

TRANSMETTRE SEMER L'AVENIR.

La vie n'a pas commencé avec nous. Bien des générations ont construit l'histoire humaine depuis des siècles et des siècles. Nous avons reçu un héritage de ces générations, un patrimoine.

La transmission c'est ce qui s'inscrit dans la longue chaîne des générations de multiples façons (dans l'Eglise, on parle de « Tradition ») : par notre histoire, notre culture, notre patrimoine familial, notre profession et nos convictions religieuses... Nous héritons aussi de blessures... parfois de maladie qui nous est transmise.

Dans la transmission, il y a ce qui se voit : des constructions comme nos églises. Elles racontent la culture qui a marqué les générations et aussi le sens qu'elles donnaient à la vie, à la foi qu'elles proclamaient. Une église est aussi construite à l'image de la théologie, de la conception qu'on l'on a de Dieu, de la communauté chrétienne. On ne construit pas une église aujourd'hui de la même manière qu'au Moyen Age. Nous avons vu le cimetière ; les tombes disent aussi quelque chose de la conception de la mort selon les époques.

Ce que nous avons reçu, c'est aussi notre manière de vivre, de parler, de s'habiller, de travailler, etc.... L'habit parle de la conception de l'homme et de la femme, de l'identité de chacun selon les époques.

« Donner, recevoir, redonner : la transmission est au cœur de notre humanité. Nous sommes tous des héritiers et nous avons à notre tour un héritage à transmettre, des biens matériels mais aussi des valeurs, une vision du monde, un art de Vivre. »
Béatrice Villeneuve.

Mais aujourd'hui peut-on transmettre ? Un proverbe arabe dit : « L'homme ressemble plus à son époque qu'à son père. » Toute institution a aujourd'hui bien des difficultés à transmettre et l'Eglise n'y échappe pas. « Ils ne savent plus rien » dit-on par rapport à la culture religieuse.

La transmission, qu'elle est-elle ? N'est-elle pas d'abord dans le témoignage de ce que l'on vit, dans la mesure où ce que nous vivons nous rend heureux et nous épanouit. St Paul disait à Tite, un de ses disciples : « Toi-même, sois un modèle par la façon de bien agir, par un enseignement sans défaut et digne de respect. »

1) *Nous vivons à une époque où les mutations sont importantes ; ce mutations peuvent nous faire croire que le passé est obsolète... « L'espace et le temps sont compressés ».*

« 80% des connaissances scientifiques enseignées en classe de terminale étaient inconnues, il y a 20 ans. » Jean Claude Guillebaud.

Pour parler de ces mutations, je m'appuie sur un article de Jean Claude Guillebaud paru dans la revue « Croire » du mois de mai. Quelles sont ces mutations ?

- Pour la 1^{ère} fois depuis des siècles, les occidentaux ne sont plus le centre du monde
- « l'économie du marché s'est échappée comme un cheval fou de la mondialisation ; plus aucun gouvernement n'est maître chez lui.
- Le numérique s'impose partout et transforme notre relation à la culture, à la mémoire. Sur 7 milliards d'être humains, 6 ont un portable.
- Nous sommes entrés dans l'ère de l'immatérialité.
- Des sociétés technologiques (Google, Apple, Amazon) sont devenues plus puissantes que les Etats et nous font miroiter le dernier produit bien meilleur que celui que nous avons. Un philosophe écrit : « Nous gardons sans cesse en main nos smartphones, ces « chapelets des temps post-historiques », sans

savoir que ces appareils, loin de nous sauver nous perdent... Ce qui est acheté aujourd'hui est déjà dépassé par une nouveauté plus performante. Je cite encore ce philosophe (Fabrice Hadjad) : « L'homme du futur est l'homme jetable, obligé de se payer la dernière prothèse pour ne pas être trop vite mis au rebut. »

- Notre avenir écologique est angoissant. Quand on regarde notre rythme de croissance et de consommation, nous nous comportons comme si nous avions 3 planètes !
- La mutation génétique est inquiétante. Nous avons la possibilité d'agir sur la procréation et la vie. Jean Claude Guillebaud écrit : « Nous sommes aujourd'hui capables de fabriquer des enfants qui auront 5 parents : le père et la mère biologique, la mère porteuse, le père et la mère légaux. »

Alors peut-on transmettre dans ce monde qui change si vite, qui crée en quelque sorte sa vérité sur l'homme, sur le monde ? Oui, mais à quelles conditions ?

2) Etre des acteurs de la vie, de notre vie... et non des personnes qui subissent les changements. Etre acteur, c'est chercher à comprendre pour discerner les choix à faire.

Nous sommes habités par le désir de progrès et d'amélioration de notre existence. Il faut se réjouir que les êtres humains mettent en œuvre leurs capacités humaines intellectuelles et manuelles pour continuer à chercher à mieux vivre...

Quand nous regardons ce que nous avons vécu depuis plus de 50 ans, que d'avancées dans le bien être : pour mieux travailler, pour des conditions d'habitat meilleures, pour lutter contre les maladies... L'espérance de vie qui s'est allongée est le fruit du travail des générations passées, de nous aussi.

Le concile Vatican II disait : « L'homme créé à l'image de Dieu a en effet reçu la mission de soumettre la terre et tout ce qu'elle contient, de gouverner le cosmos en sainteté et justice. » § 34, 1 Et il ajoute : « Loin d'opposer les conquêtes du génie et du courage de l'homme à la puissance de Dieu et de considérer la créature raisonnable comme une sorte de rivale du créateur, les chrétiens sont au contraire bien persuadés que les victoires du genre humain sont un signe de la grandeur divine et une conséquence de son dessein ineffable. » § 34,3

Refuser le changement, se raidir sur des façons de faire et de penser d'hier nous fait devenir des statues. On le voit très souvent dans la manière de se comporter... y compris de s'habiller... Mais on peut remarquer que ce n'est souvent qu'une partie de la vie qu'on refuse de changer... Car pour faire passer ses idées, on utilise très bien les nouveaux moyens de communication !!

Quand les jeunes de la JAC, il y a plus de 80 ans ont pris leur destin en main, ils ont bousculé les habitudes de leurs anciens... Ils ont voulu être acteurs de leur profession ; ils se sont donné les moyens de comprendre l'histoire du monde paysan... Non seulement, ils ont transformé la manière de travailler mais aussi la manière de vivre en famille. Ils ont donné du sens à ce qu'ils voulaient vivre. (cf la maison qui passait de commune en commune).

Transmettre, ce n'est pas recopier le passé, c'est semer l'avenir ; c'est s'ouvrir au neuf. Regarder le grain de blé : le blé que l'on met en terre est de la récolte passée... il va donner du neuf, une autre récolte... c'est la vie qui continue... une vie qui se continue par la vie reçue... mais c'est une autre vie... Elle est la même et autre en même temps...

3) Transmettre ... semer l'avenir, cela se vit dans un dialogue inter-générationnel.

Il faut donner de la place aux jeunes. S'il y a quelqu'un qui a compris cela, c'est bien le pape François en convoquant le synode des évêques sur les jeunes en octobre prochain à Rome. Pas un synode pour dire aux jeunes ce qu'ils doivent faire et vivre... Le synode a commencé par une écoute des jeunes avec des rencontres dans les divers diocèses du monde, puis par une rencontre à Rome en début d'année avec des délégués du monde entier. Il s'agit de réfléchir aux évolutions à vivre dans l'Eglise pour voir comment donner une vraie place aux jeunes trop souvent considérés comme simplement des futurs adultes !

Et le pape va plus loin en incitant au dialogue intergénérationnel en particulier entre les jeunes et les anciens : « Les deux, dit-il, sont l'espérance des peuples.... Les personnes âgées apportent la mémoire et la sagesse de l'expérience qui invite à ne pas répéter de façon stupide les mêmes erreurs que dans le passé. Les jeunes nous appellent à réveiller et à faire grandir l'espérance parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent l'avenir de telle sorte que nous ne resterons pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont plus porteurs de vie dans le monde actuel. »

Mais interroge le pape, quelle place donne-t-on réellement « aux jeunes, et aux vieux ? »

Les mouvements de jeunes ont eu dans le passé une place importante cf JAC, JOC, MRJC, scoutisme... Ils avaient plus de poids pour interpeller la société, l'Eglise.

Cet échange intergénérationnel se vit dans bien des domaines... car les jeunes générations ont la chance de vivre des études plus longues... Ils ont une très grande ouverture sur le monde... le monde est pour eux un village...

Aujourd'hui l'enfant sait des choses que nous adultes nous ne savons pas... L'enfant nous apprend, nous enrichit. Cf l'informatique... Nous enrichissons notre patrimoine avec l'apport du savoir des enfants et des jeunes... Pouvoir dire « merci » à un son petit enfant... Merci, tu m'aides à rester jeune dans ce monde qui change !

4) *Transmettre... semer l'avenir, c'est témoigner de ce qui nous fait vivre et qui donne sens à notre vie aujourd'hui.*

Cela ne se fait dans le regret du passé. Mais en vivant à plein avec son temps. Ce n'est pas en répétant : « De mon temps, c'était mieux » « Ah ! Ces belles processions de Fête-Dieu... on n'a plus ça aujourd'hui ! » etc... Mieux autrefois ? A voir ! Car on oublie vite, pas mal de choses qui n'étaient pas très glorieuses !

Vivre avec son temps, c'est aimer ce monde dans lequel nous sommes et nous y engager vraiment

Vivre avec son temps, c'est se situer dans un échange avec ceux que nous côtoyons. Je me construis un avenir en recevant des autres et en donnant aux autres. C'est vrai qu'aujourd'hui que ce soit dans les relations personnelles ou dans les relations de pays à pays, il y a une tendance au repli sur soi.

Plus que par des discours, la transmission se vivra par le témoignage de vie.

Je prends un exemple tout simple : « l'Outil en main » ; des adultes font découvrir le métier qui était le leur ; bien sûr ils transmettent un savoir, mais plus important, ils transmettent l'amour qu'ils avaient de leur métier, la joie de créer, de faire quelque chose de beau. Les jeunes ne vivront pas le métier comme ces adultes... Mais ils auront découvert que travailler, faire du beau travail, ça rend heureux, ça épanouit. Oui, raconter le passé c'est important pour que des jeunes connaissent leur

histoire, mais ce qu'ils écouteront c'est comment je trouvais du bonheur dans ce que je faisais.

Cet exemple tout simple rejoint ce que disait le pape Paul VI, dans son exhortation sur l'Évangélisation : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont témoins. »

Pour transmettre et semer l'avenir, nous devons toujours garder comme perspective : l'homme. C'est lui qui est la finalité de tout ce que nous avons à vivre et à faire.

Conclusion : La tradition dans l'Église, c'est la nouveauté de l'Évangile pour chaque génération :

Une foi qui se renouvelle est sans cesse à l'écoute des hommes de ce temps.
« L'Église est son avenir, autant qu'elle est son passé » Père Congar.

Parler de Tradition dans l'Église ce n'est pas reproduire les formes d'expression de foi du passé... L'Église n'est fidèle au Christ qu'en se réformant. Elle a reçu mission d'être témoin d'un Dieu contemporain. Et parce que le monde se fait chaque jour, l'Église est en éternelle renaissance... « Une Église qui manquerait d'attention et d'ouverture aux appels du monde qui change, qui refuserait les réformes nécessaires, se priverait des forces vives dont elle a besoin pour la croissance du Corps »

La Tradition dans l'Église n'est pas un système bâti sur des rites... elle est fidélité à une personne le Christ. « C'est en faisant apparaître la nouveauté inouïe qu'apporte le Christ Jésus que nous devenons agents de ce que les chrétiens appellent la Tradition. Se laisser habiter par la nouveauté du Christ fait découvrir comment mieux habiter son temps ; accueillir les questions de ses contemporains peut faire mieux découvrir des virtualités insoupçonnées de cette même nouveauté. »